



Moving Beyond
Solidarity Rhetoric
in Global Health



DÉVELOPPEMENT D'UN INDICE DE SOLIDARITÉ POUR LA SANTÉ MONDIALE: LE POINT DE VUE DES INFLUENCEURS

AUTEURS:

Hannah Healey,
Mary Ndu,
Caesar Atuire,
Elysee Nouvet

Août 2025

Déclaration de financement

Ce travail a été soutenu par le *Wellcome Trust* [#225230/Z/22/Z]. Les opinions exprimées ici reflètent les discussions et les contributions des parties prenantes qui ont participé à notre recherche empirique sur le concept de solidarité et ne doivent pas être attribuées au projet Global Health Solidarity ou à ses bailleurs de fonds.

Para citar este trabajo:

Healey, H., Ndu, M., Atuire, C., & Nouvet, E. (2025). *Développement d'un indice de solidarité pour la santé mondiale: le point de vue des influenceurs* (pp. 1–28). London (Canada): Western University.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	3
RÉSUMÉ EXÉCUTIF	4
INTRODUCTION	6
MÉTHODES	8
RESULTATS	10
Pourquoi évaluer la solidarité ?	11
Qui devrait mener l'évaluation ?	12
Définir les domaines métriques: que faut-il mesurer?	12
Cadres de responsabilité et de suivi.....	12
Allocation des ressources : suivi des flux d'argent et autres formes de capital.....	14
Évaluation des résultats : indicateurs principaux.....	14
Trouver des compromis.....	16
Quelles sont les principales considérations et les éventuelles mises en garde?	17
Évaluation complexe et potentiellement impossible dans l'ordre mondial actuel	17
Utiliser un langage solidariste et de solidarité	18
Conception de l'outil: considérations logistiques	19
RECOMMANDATIONS	21
Affirmer la nécessité de la mesure	21
Établir des principes directeurs fondamentaux avec une terminologie flexible.....	21
Adopter une approche holistique de l'évaluation	22
La cocréation comme condition préalable indispensable.....	22
DOMAINES DE MESURE POTENTIELS	23
CONCLUSION	26
ANNEXE A: QUESTIONS PERTINENTES POUR LES ENTREVUES	27

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Ce rapport présente un sous-ensemble de résultats du travail empirique en cours dans le cadre du projet [Moving Beyond Solidarity Rhetoric in Global Health \(GH-solidarity\)](#). Ce projet vise à cartographier les conceptualisations de la solidarité et à remodeler la façon dont la solidarité est pratiquée et comprise dans les textes à l'échelle mondiale. Le volet empirique de l'étude se concentre sur les voix des personnes en première ligne dans le domaine de la santé mondiale et comprend trois groupes principaux de participants : les dirigeants des organisations de la société civile de la santé mondiale, les directeurs ou dirigeants des centres de recherche de la santé mondiale (instituts de recherche) et les personnes occupant des postes de haut niveau («influenceurs») liés à la prise de décision et à la mise en œuvre de l'allocation des fonds au sein des organisations de financement de la santé mondiale les plus puissantes sur le plan financier. Des entretiens semi-structurés ont été menés avec 75 participants de ces groupes, avec une stratégie d'échantillonnage pour une diversité optimale, et pour découvrir les significations et les pratiques telles qu'elles sont vécues par ceux qui sont engagés dans un éventail de projets et de programmes de la GH.

Dans ce rapport, et dans le but d'informer le développement d'un ou plusieurs outils qui peuvent rendre les engagements de solidarité plus actionnables et mesurables, nous mettons en avant ce que nous avons entendu de la part des «influenceurs» en réponse aux questions sur la valeur, la faisabilité et les défis potentiels prévus si les principaux bailleurs de fonds et les exécutants du secteur mondial devenaient soumis à une évaluation de leur performance en matière de solidarité. Les résultats ont été résumés lors d'une réunion de l'équipe qui s'est tenue à Oxford en juillet 2025. Dans le but pragmatique de faciliter les discussions au sein de l'équipe, les résultats sont présentés avec des citations à l'appui et organisés autour des réponses des «influenceurs» à des questions d'entretien spécifiques :

- ❶ **Faut-il évaluer la solidarité?**
- ❷ **Qui doit évaluer la solidarité?**
- ❸ **Définir les indicateurs : Que faut-il mesurer?**
- ❹ **Quelles sont les principales considérations et les éventuelles mises en garde?**

Les participants ont massivement soutenu l'idée d'une évaluation de la solidarité, citant des raisons telles que l'élimination du manque actuel de solidarité, la garantie d'une utilisation efficace des ressources et la responsabilisation des principaux acteurs de la SG pour leurs actions. Ils ont recommandé que les universités locales et les réseaux de la société civile dirigent l'évaluation, soulignant que l'implication de la communauté locale est cruciale et que l'impartialité exige que l'évaluation soit menée par une partie externe.

En termes de mesures, quatre domaines clés ont émergé: *Engagement des parties prenantes, affectation des ressources, accessibilité et suivi, et résultats*. Des exemples de mesures clés dans chaque domaine sont proposés, en mettant l'accent sur le développement communautaire. **Bien que l'idée d'un indice de solidarité suscite un enthousiasme considérable, les participants ont averti que le processus devait tenir compte de plusieurs défis afin d'éviter des dommages involontaires.** Leurs mises en garde portaient sur trois domaines : *la complexité inhérente à l'évaluation, les nuances linguistiques et les questions logistiques liées à la conception de l'outil*.

Ces idées ont été rassemblées ici pour documenter les perspectives et informer le développement d'un Indice de Solidarité Mondiale.

INTRODUCTION

Le langage de la solidarité est fréquemment invoqué dans le domaine de la santé mondiale, mais le concept est compris et utilisé différemment selon les contextes mondiaux. Malgré les appels permanents à la solidarité - en particulier face aux pandémies et aux crises de santé mondiale telles que le COVID-19 - la définition et la mise en œuvre de ce concept restent problématiques. Conçu pour répondre à ces défis, le projet *GH-Solidarity* cherche à catalyser des utilisations plus actives et plus significatives du terme, en allant au-delà de la seule rhétorique. Ce projet quinquennal à méthodes mixtes, financé par le *Wellcome Trust*, repose sur deux engagements :

1. centrer les voix qui ont été historiquement exclues ou moins entendues dans les conversations de la GH, en veillant à ce que ces perspectives informent tout appel normatif évolutif pour la pratique de la solidarité dans la santé mondiale ; et,
2. s'occuper de la solidarité en tant que praxis - dont les significations et les impacts dépendent de ses mises en œuvre contextuelles et relationnelles.

Le projet est guidé par un fort accent sur l'apprentissage interculturel et la réflexion critique, et utilise la pluriversalité : une approche qui reconnaît la légitimité de diverses visions du monde, connaissances et réalités, et affirme que des points de vue divergents peuvent coexister de manière constructive. Les principaux objectifs du projet sont les suivants :

- Développer une interprétation plus nuancée et praticable de la solidarité qui transcende la rhétorique ;
- Étudier les variations culturelles et régionales dans la manière dont la solidarité est conçue et mise en œuvre ;
- Faire entendre les voix sous-représentées et lutter contre les exclusions structurelles dans le domaine de la santé mondiale ;
- Établir un indice mesurable pour évaluer et renforcer les pratiques de solidarité entre les acteurs de la santé mondiale ;
- Cultiver les nouveaux chercheurs grâce à un engagement interculturel et interdisciplinaire.

Pour l'avenir, le projet *GH-Solidarity* se positionne comme un catalyseur de changement systémique. Ses conclusions sont destinées non seulement à alimenter le discours scientifique, mais aussi à façonner la politique, à promouvoir la défense des intérêts et à soutenir les mécanismes de responsabilisation au sein des systèmes de santé publique.

Dans ce rapport, nous nous appuyons sur un sous-ensemble de résultats qualitatifs axés sur les perspectives des cadres supérieurs («influenceurs») des organisations des secteurs public et privé

ayant une influence significative sur les priorités, le financement et la mise en œuvre dans la GH. Les organisations ont été sélectionnées en fonction de l'importance des fonds qu'elles allouent à la santé mondiale, comme l'indiquent le rapport de l'OCDE sur l'aide au développement et le *Donor Tracker*. Bien que l'une des principales priorités du projet soit de mettre en avant des voix moins entendues au sein des hiérarchies de connaissances et d'influence dominantes dans le domaine de la santé mondiale et historiquement enracinées, dès le début du projet, notre équipe a convenu qu'il était également important d'entendre des acteurs qui détiennent un pouvoir et une influence plus reconnus sur les projets et la programmation, grâce à leurs positions de haut niveau dans les principales organisations de santé mondiale. Étant donné que ces acteurs et les organisations qui les emploient sont essentiels au changement systémique, il est important d'entendre leur point de vue sur la valeur perçue, les possibilités et les défis liés à la conception et à la mise en œuvre d'outils permettant de rendre les engagements de solidarité plus actionnables et mesurables. Dans ce qui suit, et sur la base d'entretiens avec 23 cadres supérieurs de grandes organisations de santé mondiale, nous présentons les points de vue de ces «influenceurs» sur la solidarité et les outils d'évaluation.

Dans ce qui suit, nous présentons les résultats de l'analyse et esquissons quatre domaines préliminaires pour un outil d'indice de solidarité, en soulignant l'importance de l'orientation et de la contribution locales dans l'élaboration de mesures pertinentes.

MÉTHODES

Les conclusions présentées dans ce rapport sont basées sur des données collectées et analysées dans le cadre d'une étude empirique sur les «significations et pratiques de la solidarité dans et pour la santé mondiale» qui est en cours et a été lancée en juin 2024. Cette étude qualitative s'inscrit dans le cadre plus large du projet *GH-Solidarity* et vise à clarifier ce que la solidarité implique, produit, et où et comment elle a échoué aux yeux de divers acteurs de la santé mondiale. Dans un souci de diversité optimale et tout en cherchant à assurer une meilleure représentation des voix historiquement peu entendues, les entretiens ont permis de recruter trois catégories principales de participants : des dirigeants d'organisations de la société civile de la GH ; des directeurs ou des dirigeants de centres de recherche en santé mondiale (instituts de recherche) ; et des personnes occupant des fonctions de haut niveau («influenceurs») liées à l'allocation de fonds, à la prise de décision et à la mise en œuvre au sein des organisations de financement de la santé mondiale les plus puissantes sur le plan financier. Le **tableau 1** ci-dessous présente la répartition des participants aux entretiens (N=75) par catégorie.

CATÉGORIE DE PARTICIPANTS	TAILLE DE L'ÉCHANTILLON
Organisations de la société civile	39
Instituts de recherche	13
Influenceurs	23
TOTAL	75

Tableau 1 Catégories de participants

L'analyse thématique de tous les entretiens est en cours. Alors que nous préparons la publication de ces principaux résultats, nous avons rédigé le présent rapport sur la base d'une analyse ciblée des réponses des 23 personnes influentes interrogées à des questions spécifiques visant à recueillir leur point de vue sur l'intérêt, la faisabilité et les difficultés potentielles prévues si les principaux bailleurs de fonds et exécutants du secteur mondial devaient faire l'objet d'une évaluation de leurs performances en matière de solidarité. L'intégralité des questions d'entretien relatives au contenu de ce rapport se trouve à [l'annexe A](#).

Le présent résumé et la présente analyse ont été préparés pour une réunion d'équipe qui s'est tenue à Oxford en juillet 2025. Dans le but pragmatique de faciliter les discussions au sein de l'équipe, les résultats sont présentés avec des citations à l'appui et organisés autour des réponses des "influenceurs" à des questions d'entretien spécifiques, qui tournaient autour des domaines thématiques suivants :

- ① **Faut-il évaluer la solidarité ?**
- ② **Qui doit évaluer la solidarité ?**
- ③ **Définir les indicateurs : Que faut-il mesurer ?**
- ④ **Quelles sont les principales considérations et les éventuelles mises en garde ?**

L'approbation éthique de cette étude a été obtenue auprès du Comité d'éthique de la recherche en sciences de la santé (HS- REB) de l'Université Western (Ontario, Canada), du Comité d'éthique des sciences humaines de l'Université du Ghana et de l'Université d'Oxford.

RESULTATS

Les résultats présentés ci-dessous sont organisés en quatre sections clés : la raison d'être de l'évaluation de la solidarité, les acteurs appropriés responsables de cette évaluation, les aspects spécifiques qui devraient être mesurés, et les considérations et mises en garde essentielles. Un principe fondamental sous-jacent à tous les thèmes est l'importance de la cocréation et du développement local mené par la communauté. Les participants ont fortement insisté sur le fait que les **communautés et la société civile doivent être impliquées à chaque étape**, depuis la détermination de la pertinence de la solidarité dans un contexte donné jusqu'au choix des éléments à mesurer et, enfin, à la réalisation de l'évaluation elle-même. Il est également essentiel de se demander qui détient le pouvoir ou qui a un «siège à la table» pour prendre des décisions et diriger de telles initiatives. Par exemple, le participant 023INF a attiré l'attention sur la disparité existante dans la mesure où les membres concernés de la communauté n'ont souvent pas de pouvoir de décision :

« Combien de personnes présentes dans ces salles et occupant ces postes de direction reflètent réellement les communautés au sein desquelles elles travaillent? C'est ce que j'entends lorsque je dis que l'intersection de la décolonisation et du développement local se situe au niveau de la diversité, de l'équité et de l'inclusion (DEI). La structure interne, la prise de décision et la direction de ces organisations qui transfèrent le pouvoir, pour ainsi dire, n'ont jamais reflété de manière précise les communautés dans lesquelles elles travaillent. »

Le participant 021INF s'est fait l'écho de sentiments similaires en déclarant que:

« Je pense que le plus important est de voir le processus de prise de décision. Est-il inclusif ou non, par exemple, dans la conception, comment la représentation des communautés marginalisées, ou même des communautés que nous voulons servir, est-elle assurée dans la gouvernance, ou dans les organes accessoires, comment discerner ces voix ? »

L'autodétermination, l'engagement et le leadership des communautés ne sont pas des considérations secondaires selon les personnes influentes, mais plutôt des principes fondamentaux qui sous-tendent tous les thèmes ultérieurs explorés dans ce rapport. Ils transcendent toutes les discussions ci-dessous sur l'évaluation de la solidarité et constituent des précurseurs essentiels au développement de pratiques solidaires.

Pourquoi évaluer la solidarité ?

Interrogés sur l'importance de l'évaluation de la solidarité, les participants ont avancé plusieurs raisons pour lesquelles une telle mesure est essentielle. Ils ont souligné que l'évaluation de la solidarité peut aider les organisations et les acteurs de la santé mondiale à avoir une perspective plus large, encourager les partenaires du développement à considérer la solidarité comme un outil essentiel pour relever les défis de la santé publique, optimiser l'utilisation des ressources existantes et mettre en évidence le manque actuel de solidarité. Par exemple, lors d'une discussion sur la question de savoir si les principaux acteurs de la santé mondiale devraient être évalués en fonction de leur pratique de la solidarité, le participant 008INF a déclaré : « *Oui, nous devons le faire... Les partenaires de développement et les grands acteurs ne considèrent pas encore la solidarité comme l'un des moyens efficaces de traiter les questions de santé publique. À mon avis, les partenaires de développement et les agences de financement ne considèrent pas la solidarité comme un moyen efficace d'aborder les questions de santé publique* ». Cette réponse souligne la perception selon laquelle la solidarité est un élément négligé mais crucial pour obtenir des résultats plus équitables en matière de santé.

De même, le participant 020INF a souligné la nécessité d'évaluer la solidarité pour « *mettre en lumière le manque de solidarité ou l'inégalité qui est en quelque sorte intégrée dans ces partenariats* ». Ils ont suggéré que l'existence d'indicateurs mesurables de la solidarité pourrait accroître la prise de conscience et entraîner des changements tangibles. Un outil d'évaluation a également été considéré comme essentiel pour fournir des critiques constructives et des mesures d'amélioration réalisables, plutôt que de fournir des critiques sans preuves complètes : « *Les gens ne réagissent pas bien à ce type de critique, mais lorsque nous avons des exemples et des outils, c'est différent.* » (020INF). Certains participants ont également souligné que **la définition des moyens d'opérationnaliser et de mesurer les pratiques solidaires est un exercice nécessaire pour l'utilisation efficace des ressources existantes et l'acquisition de nouvelles ressources**. Le participant 010INF a expliqué :

« Si nous pouvions trouver un moyen d'opérationnaliser la solidarité, ou des principes qui la définiraient, nous réussirions beaucoup mieux, d'une part, à utiliser les ressources dont nous disposons et, d'autre part, à construire une base de données probantes qui pourrait débloquer des ressources supplémentaires pour s'attaquer aux problèmes que nous prétendons traiter. »

Enfin, les participants ont souligné que les principaux bailleurs de fonds et exécutants dans le domaine de la santé mondiale ne parviennent souvent pas à saisir toutes les implications de leurs actions et, surtout, qu'ils ne sont guère incités à mesurer eux-mêmes la solidarité. Le participant 001GH a insisté sur le fait qu'un tel outil nécessiterait un contrôle externe, ce qui est un facteur important pour obtenir des résultats équitables en matière de santé mondiale : « *Il n'est pas dans leur intérêt de l'analyser de manière aussi approfondie, c'est pourquoi cela doit être fait par une partie indépendante ou externe.* » En résumé, les participants soutiennent fermement l'idée de mesurer la solidarité afin d'optimiser les ressources, de mettre en évidence les lacunes des pratiques actuelles, de trouver de nouveaux mécanismes pour relever les défis de la santé mondiale et de rendre les organisations et les principales parties prenantes responsables de leurs affirmations et de leurs actions.

Qui devrait mener l'évaluation ?

Lorsqu'on leur a demandé qui devrait être responsable de l'évaluation de la solidarité, les participants ont identifié plusieurs options clés, notamment les réseaux d'universités locales et les membres de la communauté activement engagés sur le terrain. Le participant 001GH a suggéré que les universités locales pourraient être les mieux placées pour jouer ce rôle : « *Alors, qui peut évaluer ? Je dirais que si vous avez un ensemble d'universités comme la vôtre ou une université comme la vôtre... aux États-Unis, elles sont les mieux placées pour évaluer les institutions américaines pour la solidarité.* » Ils ont également noté que les gouvernements ont souvent leurs propres intérêts et motivations, ce qui implique que le fait de s'appuyer sur les réseaux universitaires locaux pourrait contribuer à atténuer les préjugés potentiels.

En outre, les participants ont souligné que les organisations de base et la société civile doivent être impliquées à la fois dans la planification et l'évaluation des efforts de solidarité, soulignant qu'elles devraient en fait diriger l'évaluation. L'évaluation doit être participative et garantir que les personnes directement touchées par les changements systémiques ont leur mot à dire dans le processus et sont incluses dans la conception et la conduite d'une telle démarche. Le participant 015GH a cité en exemple les « rapports parallèles » des Nations unies, dans lesquels les organisations de la société civile soumettent des rapports indépendants au Conseil des droits de l'homme sur la situation des droits de l'homme dans un pays donné. Il a proposé qu'un mécanisme similaire soit utilisé pour s'assurer que les membres de la communauté sont actifs dans le processus d'évaluation de la solidarité.

Enfin, la nécessité d'impartialité a été fortement soulignée. Comme l'a déclaré le participant 018INF : « *Il est anormal qu'un footballeur soit à la fois joueur et arbitre.* » Cela souligne l'importance de veiller à ce que les évaluations soient menées par des entités externes ayant peu ou pas d'intérêts particuliers, renforçant ainsi l'impartialité et la responsabilité dans l'évaluation de la solidarité.

Définir les domaines métriques: que faut-il mesurer?

Interrogés sur les indicateurs potentiels permettant d'évaluer la solidarité, les participants ont apporté des réponses pertinentes qui peuvent être regroupées en quatre domaines clés : *les cadres de responsabilité et de suivi, l'allocation des ressources, l'évaluation des résultats et la gestion des compromis*. Chacun de ces thèmes est examiné en détail dans la section suivante.

Cadres de responsabilité et de suivi

Les participants ont souligné la **nécessité cruciale de mettre en place des cadres de suivi complets** afin de garantir que les organisations de lutte contre le VIH/sida et les parties prenantes s'attachent avec diligence à réaliser les objectifs qu'elles se sont fixés. Le participant 023INF a souligné l'importance de maintenir la confiance grâce à la responsabilisation :

« Je pense qu'en tant que parties prenantes, nous avons le droit d'exiger que vous rendiez compte des objectifs que vous vous êtes fixés, car si vous ne les fixez pas et qu'il

n'y a aucune conséquence, cela brise la confiance envers toutes les organisations qui ont participé ou qui se sont engagées à mener à bien ce travail dans un véritable esprit de solidarité. »

Les participants ont souligné que des **systèmes robustes sont nécessaires** non seulement pour vérifier l'existence de structures de soutien, mais aussi pour évaluer leur efficacité et leur impact au fil du temps.

Un participant a mis de l'avant la nature multiforme de la responsabilité, déclarant :

« Je pense donc qu'il y a trois éléments principaux : s'ils voient la valeur, s'il existe des structures pour promouvoir la solidarité, et s'ils le font réellement, s'ils disposent ou non d'un mécanisme permettant de suivre les résultats, quel est le type d'additionnalité, car le succès s'autoalimente. Donc, s'il existe ou non des mécanismes leur permettant de suivre les gains supplémentaires qui se produisent dans l'écosystème grâce à la solidarité. » (009GH)

Cette citation illustre l'importance de **suivre à la fois la présence de structures favorisant la solidarité et leurs résultats concrets**, suggérant que le succès dans un domaine peut renforcer les progrès dans d'autres. Un autre participant a fourni un contexte historique sur les pratiques d'évaluation :

« En ce qui concerne l'évaluation des organisations mondiales de santé, vous savez, pour la solidarité, nous... euh, il y a deux façons dont cela a été fait historiquement, vous savez. L'une consiste à évaluer le programme et à voir s'il répond, euh, vous savez, à ce qu'il prétend accomplir... » (003GH)

Cette réflexion renforce l'idée que les évaluations doivent examiner de manière critique si les engagements déclarés d'une organisation correspondent à ses performances réelles, la tenant ainsi responsable de ses engagements.

Soulignant davantage l'importance de la gouvernance, un troisième participant a fait remarquer :

« Qui prend les décisions ? Quels sont les critères de décision ? Quelles questions sont examinées ? Quels sont les cadres de gouvernance ? Comment ces cadres de gouvernance sont-ils évalués ? Comment se répartissent les charges et les opportunités ? Comment les problèmes sont-ils classés en fonction de leur importance et de leur urgence ? Ce sont là des sujets qui révèlent ou non la solidarité. » (019INF)

Ici, l'accent est mis sur les mécanismes internes de prise de décision et d'allocation des ressources. Dans cette perspective, il apparaît clairement que l'efficacité des initiatives de solidarité repose sur une gouvernance transparente et une répartition équitable des responsabilités et des avantages, ce qui constitue un autre élément clé pour l'élaboration de cadres de suivi et de responsabilisation.

Outre ces aspects, les participants ont également souligné l'importance de surveiller les processus eux-mêmes. Par exemple, le participant 018INF a déclaré :

« Je pense qu'il est essentiel de noter que nous ne devons pas seulement nous concentrer sur les résultats, mais aussi sur le processus de mise en œuvre de toute pratique. Vous savez, les gens disent : « Oh, le résultat est important. » Le processus est plus important, car c'est lui qui crée réellement le type d'impact qui dure plus longtemps, que ce soit en termes de renforcement des capacités ou de résilience d'une institution locale, c'est le processus, vous voyez, et donc vous voulez vous assurer que, quelle que soit la pratique, qu'il s'agisse de solidarité, de collaboration, de relation cannibale, etc., quel est le processus et quel impact cela a-t-il finalement sur l'écosystème local ? »

Ils ont appelé à la mise en place de systèmes d'examen réguliers et de mécanismes de retour d'information en temps réel permettant aux organisations de s'adapter aux nouveaux défis. Cette approche dynamique du suivi garantit que les cadres de responsabilité restent pertinents et efficaces au fil du temps, favorisant une culture où la recherche de la solidarité est à la fois mesurable et en constante amélioration. Dans l'ensemble, les informations recueillies suggèrent qu'une approche multiforme et dynamique de la responsabilité et du suivi est essentielle pour faire progresser la solidarité dans le domaine de la santé mondiale.

Allocation des ressources : suivi des flux d'argent et autres formes de capital

De nombreux participants ont souligné l'importance de suivre systématiquement l'allocation des ressources monétaires et non monétaires. Ce processus consiste à identifier les sources de ces ressources, à garantir leur répartition équitable et à surveiller de manière exhaustive leur flux et leur impact. En ce qui concerne les ressources monétaires, le participant 022INF a souligné que *« là où il y a de l'argent, il y a du pouvoir »*, faisant écho au sentiment du participant 001GH qui a averti que *« le plus important est de suivre l'argent »*. Les participants ont observé, dans leur expérience professionnelle dans le domaine de la santé mondiale, que l'argent est synonyme de pouvoir et qu'il constitue donc un élément essentiel à prendre en compte lors de l'élaboration de domaines de mesure. Les participants ont en outre souligné le rôle de la fourniture de ressources en tant que mécanisme clé de solidarité : *« Nous devons nous unir, et ils doivent apporter leurs ressources — les contributions de l'organisation — sous forme de soutien financier, de ressources humaines, d'équipements, etc. Ces contributions constituent des indicateurs tangibles de la solidarité et de l'engagement au sein des organisations »* (008INF), soulignant que l'allocation des ressources pouvait être considérée comme solidaire en soi.

Évaluation des résultats : indicateurs principaux

Lors de l'évaluation de la solidarité, les participants ont identifié plusieurs indicateurs clés de résultats qui doivent être suivis. Il s'agit notamment de réduire les inégalités, de générer un impact positif *« sur le terrain »*, d'évaluer et d'améliorer les indicateurs de résultats, et de mettre en place des mécanismes de suivi des impacts à court, moyen et long terme.

La réduction des inégalités est apparue comme un résultat fondamental, presque tous les participants soulignant son importance. Il est tout aussi essentiel de mesurer l'impact *« sur le terrain »*, ce qui implique de veiller à ce que tous les membres de la communauté aient un accès égal aux solutions. Comme l'a expliqué le participant 005GH :

« Donc, pour moi, concrètement, c'est ainsi que cela peut se traduire... Verrez-vous le mot « solidarité » ? Non, mais au niveau du programme, est-ce que je vois qu'ils essaient de s'assurer que tout le monde bénéficie de ces outils et de ces interventions? Donc, si je devais évaluer, j'inclurais cela dans mon évaluation, vous voyez, dans la manière dont ils sont – dans la manière dont cela se traduit sur le terrain, n'est-ce pas? »

Le participant 015GH a mis en avant le principe humanitaire « ne pas nuire » et a fait remarquer que, bien que de nombreuses organisations prétendent adopter ce principe, toutes ne le respectent pas pleinement. Ce concept peut se traduire par des indicateurs d'évaluation spécifiques :

« L'un est le principe de ne pas nuire. Et l'autre est le principe, désormais de plus en plus défendu par l'ONU, mais communément adopté, de ne laisser personne de côté. Ce sont donc des principes qui peuvent être traduits en indicateurs et en outils concrets pour évaluer ces organisations. » (015GH)

Le principe de « ne pas nuire » s'étend également aux impacts environnementaux. Comme l'ont fait remarquer plusieurs participants, les conséquences imprévues, telles que le gaspillage des ressources et d'autres effets négatifs sur l'environnement, doivent être mesurées. Le participant 018INF a déclaré :

« Il est important d'examiner le processus, vous savez, pour s'assurer qu'au bout du compte, vous savez, il n'a pas laissé de risque majeur dans cet environnement, vous savez, tant à long terme qu'à court terme, vous savez, il y a des risques qui sont à très court terme, mais vous ne comprenez pas quel a été l'impact à long terme. » (018INF)

En outre, un participant (011INF) a recommandé un outil d'auto-évaluation permettant aux organisations d'évaluer leur propre empreinte environnementale, soulignant que l'environnement est un élément essentiel et concret de la santé mondiale.

Un autre point souligné par de nombreux participants est l'importance d'évaluer ces mesures dans le temps. Les évaluations ne doivent pas être ponctuelles, mais plutôt inclure des résultats à court, moyen et long terme. Le participant 015GH a décrit cette dimension temporelle en identifiant comment un projet pourrait « avoir des retombées à moyen ou long terme ou avoir des effets négatifs imprévus à moyen ou long terme ». Le participant 016INF a renforcé la nécessité d'évaluer la durabilité à long terme en demandant si les projets cocréés restent viables et pertinents :

« Et même en considérant l'impact à plus long terme en termes de durabilité. Ainsi, les projets qui ont été examinés conjointement avec les organisations locales sont-ils toujours viables, existent-ils toujours ou ont-ils cessé de fonctionner ? » (016INF)

En fin de compte, le participant 018INF a souligné qu'une évaluation doit déterminer si les résultats initialement fixés ont été atteints. Pour déterminer quels devraient être ces résultats, il faut adopter une approche collaborative qui implique à la fois la participation de la communauté et les conseils d'experts. Comme l'a suggéré le participant 008INF :

« Nous pourrions organiser une séance de remue-méninges avec les organisations qui travaillent dans un domaine similaire, euh, nous pourrions essayer d'apprendre d'elles, nous pourrions essayer de connaître leurs idées, leurs opinions et ce qu'elles pensent, puis nous pourrions commencer à travailler sur, euh, l'élaboration de certains indicateurs. » (008INF)

Enfin, il est essentiel d'obtenir des résultats mesurables et quantifiables. Le participant 013INF a déclaré de manière succincte que *« si les résultats ne peuvent être quantifiés, tout le reste est inutile »*. Cela souligne un autre aspect essentiel : veiller à ce que les organisations aient défini des politiques, des formations, des indicateurs ou des lignes directrices liés aux aspects de la solidarité qui sont mesurés.

Trouver des compromis

Les participants ont reconnu que les actions ont des conséquences ultérieures et soulignent qu'il est important d'évaluer ce à quoi cela pourrait ressembler dans un contexte donné. Par exemple, le participant 001GH a déclaré que :

« Le pays donne la priorité à X, qu'est-ce que cela signifie pour Y ? N'est-ce pas ? Donc, pour examiner ensemble les biens publics mondiaux, la santé, l'éducation, la croissance économique, l'égalité des revenus, l'égalité des sexes, il faut les examiner ensemble et voir comment ils interagissent les uns avec les autres, et comment la priorité accordée à l'un et les actions menées dans l'autre domaine affectent l'autre, car les ressources sont limitées et c'est dans le cadre d'une quantité finie de ressources que vous traitez ces problèmes, et vous ne pouvez pas les examiner séparément. » (001GH)

Pour comprendre les compromis, il est essentiel de procéder à une évaluation holistique dans laquelle des indicateurs tels que la santé, la croissance économique, l'égalité des sexes et d'autres sont examinés conjointement afin de comprendre les répercussions de la mise en commun des ressources dans un domaine sur un autre. Soulignant qu'en concentrant et en allouant des ressources à certains domaines, on les retire intrinsèquement à d'autres, le participant 001GH a déclaré : *« Si vous réduisez le nombre de personnes qui meurent du VIH – encore une fois, je ne veux pas paraître scandaleux – au détriment de la faim et de la sécurité alimentaire, est-ce un compromis valable ? »*. Ainsi, **dans une évaluation de la solidarité et de l'action solidaire, nous devons examiner qui bénéficie de ces ressources et qui n'en bénéficie pas**. Cela vaut également au niveau international. Le participant 018INF a souligné que le traitement des questions mondiales a un impact local, déclarant que *« vous devez également vous assurer que cela ne cannibalise pas l'écosystème local. Vous voyez, chaque fois qu'un programme est mis en œuvre dans l'intérêt de la solidarité, de la collaboration ou autre, vous devez veiller à ce que l'écosystème local ne soit pas cannibalisé au profit de ce système externe »*. Ainsi, les compromis et les systèmes d'action-réaction constituent un domaine clé que les participants jugent important de mesurer lorsqu'ils cherchent à évaluer la solidarité.

Outre les quatre domaines présentés ci-dessus, certains participants ont proposé des exemples préliminaires de la manière dont ces indicateurs pourraient être mesurés, suggérant des évaluations de processus (par exemple 009GH), l'utilisation d'une approche par carte de score dans laquelle les

domaines clés de la solidarité pourraient être inclus (par exemple 015GH) et, enfin, des évaluations d'impact (par exemple 001GH, 003GH).

Quelles sont les principales considérations et les éventuelles mises en garde?

L'évaluation de la solidarité pose des défis tant conceptuels que pratiques qui doivent être soigneusement pris en compte dans l'élaboration de tout outil d'évaluation. Si la nécessité d'une telle évaluation est largement reconnue, plusieurs facteurs clés compliquent sa faisabilité et sa mise en œuvre. Il s'agit notamment de la complexité fondamentale de la mesure de la solidarité dans l'ordre mondial actuel, du rôle du langage dans la définition et l'interprétation de la solidarité, des défis logistiques liés à la conception d'un outil efficace et de la question de savoir qui, en fin de compte, bénéficie d'une telle évaluation et la recherche.

Les sous-sections suivantes approfondissent ces considérations, en soulignant les obstacles structurels, linguistiques et logistiques qui doivent être levés, ainsi que les motivations et les intérêts des utilisateurs potentiels d'un cadre d'évaluation de la solidarité.

Évaluation complexe et potentiellement impossible dans l'ordre mondial actuel

Bien que de nombreux participants conviennent de la nécessité de comprendre et d'incorporer les évaluations de la solidarité dans la pratique, certains expriment des préoccupations liées à la mise en œuvre de ce type d'outil dans l'ordre mondial actuel, où la solidarité est souvent utilisée comme un «service de pure forme», comme l'a dit le participant 010INF. Par exemple, le participant 001GH souligne la tendance des individus à coopter le langage solidaire plutôt que de s'engager profondément dans ses principes :

«Je sais qu'une fois que vous exprimez le mot, même les personnes qui devraient être évaluées et, vous savez, qui devraient avoir une approche et être plus solidaires, commenceront à utiliser le mot comme une justification pour les choses existantes qui sont faites». (001GH)

En outre, le participant 010INF identifie des changements fondamentaux dans le discours et la pensée qui pourraient être nécessaires avant de mettre la solidarité en pratique, étant donné que dans l'ordre mondial actuel, nous avons tendance à « *blâmer les pays pauvres d'être pauvres* » (010INF) au lieu d'examiner les forces historiques, géographiques et politiques qui doivent guider les pratiques quotidiennes. Le participant 011INF a même souligné que

«Je pense que la solidarité ne suffit pas. C'est peut-être un premier pas. C'est peut-être un premier pas moral pour les gens qui se disent qu'il y a quelque chose de plus grand que moi, mais je pense que ce n'est probablement pas suffisant.» (011INF)

Il s'agit de faire comprendre que la solidarité, à elle seule, pourrait ne pas suffire à créer un changement dans l'ordre mondial actuel.

Utiliser un langage solidariste et de solidarité

Les participants ont massivement insisté sur l'importance de ne pas se focaliser sur le terme de solidarité lui-même. Si le mot n'a pas de résonance universelle, ses principes sous-jacents peuvent et doivent être définis localement pour s'aligner sur les différentes compréhensions culturelles et contextuelles. Tout en reconnaissant le pouvoir du langage, les participants ont souligné que l'accent devait être mis sur la traduction de ces concepts en actions concrètes, plutôt que sur une adhésion rigide à la terminologie. Comme l'a souligné le participant 005GH : *« Nous ne devrions pas trop nous attacher au langage de la solidarité, car cela risque de diluer le processus en lui ôtant toute pertinence pour la communauté. Ce qui compte vraiment, c'est la manière dont nous traduisons ces mots en actions sur le terrain »*. Et d'ajouter :

« Lorsque l'on traduit une action sur le terrain, on ne se préoccupe pas outre mesure de son nom. L'accent doit être mis sur la définition des actions clés nécessaires pour parvenir à la solidarité - garantir un soutien, un accès équitable et des services de qualité pour les communautés mal desservies. C'est dans cette optique que je m'inscris ». (005GH)

Cette perspective souligne l'idée que **si la langue joue un rôle dans la formation du discours, la véritable solidarité se manifeste en fin de compte par des efforts et un impact tangible** plutôt que par la terminologie. Si le mot « solidarité » lui-même n'est pas toujours explicitement utilisé, les principes sous-jacents doivent rester au cœur de tous les efforts entrepris. Certains participants ont plaidé en faveur d'une définition normalisée de la solidarité afin de garantir une compréhension commune dans des contextes différents. Par exemple, le participant 016INF a déclaré :

« Je pense qu'il serait bon d'avoir, si possible, une définition standardisée ou une compréhension commune afin que, vous savez, partout où le mot solidarité est utilisé, il signifie la même chose pour différentes personnes plutôt que d'avoir des significations différentes pour différentes personnes ».

Cependant, d'autres ont remis en question l'intérêt d'établir une définition commune, arguant que des principes généraux pourraient constituer une approche plus efficace. Le participant 005GH a exprimé son scepticisme quant à une définition rigide du terme, déclarant : *« Le jeu n'en vaut pas la chandelle »* (005GH). Il a suggéré qu'il serait plus adapté et culturellement pertinent de se concentrer sur des valeurs et des principes communs afin d'harmoniser les efforts de solidarité entre les différentes langues et communautés. Plusieurs participants ont exprimé leur inquiétude quant au risque que le terme « solidarité » soit détourné et utilisé de manière rhétorique par ceux qui devraient être tenus responsables, plutôt que d'être intégré de manière significative dans l'action. Cette préoccupation souligne la nécessité de veiller à ce que la solidarité ne soit pas seulement un concept symbolique ou performatif, mais qu'elle soit soutenue par des actions significatives et des mécanismes de responsabilité.

Les participants ont également souligné que le terme « solidarité » revêt une importance variable selon les contextes mondiaux. Le participant 018INF a notamment mis en évidence les différences entre le Nord et le Sud, déclarant : *« Si la solidarité est un concept populaire dans le domaine de la santé mondiale, les praticiens sur le terrain, en particulier ceux qui travaillent avec des partenaires du Sud, sont plus habitués à des termes tels que « collaboration » et « partenariat » qu'à « solidarité »*

». Cela suggère qu'il peut être plus efficace, dans certains contextes, d'utiliser une terminologie qui trouve un écho au niveau local plutôt que d'insister sur une utilisation universelle du mot solidarité lui-même.

De même, le participant 020INF s'est dit préoccupé par le fait que le terme de solidarité est souvent associé à l'activisme et aux mouvements politiques, ce qui pourrait rebuter certaines parties prenantes :

« Ma seule inquiétude serait que cela puisse rebuter certaines personnes, leur faire peur ou leur donner l'impression que « ce sont ces gens qui sont comme des militants, et je ne suis pas vraiment intéressé par ça ». Cela pourrait les rebuter. Je pense donc qu'il est vraiment important d'utiliser un langage qui soit, autant que possible, neutre et qui ne soit généralement pas critiqué. »

Cela souligne la nécessité de trouver un équilibre entre l'utilisation d'un langage approprié mais potentiellement plus neutre afin de favoriser l'adoption d'un tel cadre. Le participant 020INF a souligné l'importance d'utiliser *« un langage qui s'inscrit dans un ensemble plus large de paradigmes »* afin d'éviter toute résistance inutile ou toute interprétation erronée.

Si une grande partie de la discussion a porté sur le langage de la solidarité, certains participants ont également exprimé des inquiétudes quant au terme « évaluation » lui-même. Le participant 014INF a fait remarquer : *« Je m'abstiens d'utiliser simplement le mot « évaluer » et de cibler des éléments individuels, car je pense que cela devrait être plus large et plus global que cela. »* Ils ont souligné la nécessité d'une approche dialogique et participative, plutôt que d'un cadre d'évaluation rigide. Un participant a proposé d'utiliser plutôt le terme « examen », suggérant qu'il pourrait être perçu de manière plus constructive : *« L'évaluation s'apparente davantage à la notation des devoirs d'une personne. »* (014INF). Ce point de vue renforce l'importance de cadrer le processus d'évaluation de manière à encourager la collaboration et la réflexion plutôt que le jugement et l'examen minutieux. La discussion autour du langage met en évidence la complexité de la définition et de l'évaluation de la solidarité dans divers contextes mondiaux. Alors que certains préconisent une définition standardisée, d'autres mettent en garde contre une terminologie rigide, soulignant la nécessité de principes adaptés au contexte local. Les préoccupations concernant la cooptation, les variations régionales dans la terminologie et le cadre de l'évaluation lui-même soulignent encore davantage l'importance de veiller à ce que le langage serve d'outil d'action plutôt que d'obstacle au progrès. **En fin de compte, le défi consiste à trouver un équilibre entre clarté, inclusivité et applicabilité pratique dans la manière dont la solidarité est conceptualisée, communiquée et mesurée.**

Conception de l'outil: considérations logistiques

Les participants ont souligné plusieurs considérations logistiques pour la conception d'un outil de mesure de la solidarité. Leurs suggestions portaient principalement sur l'adoption d'une approche progressive du développement, la cocréation de l'outil avec un large éventail de parties prenantes et l'intégration de l'évaluation dans les cadres existants plutôt que le développement d'un instrument autonome.

Une approche progressive a été largement recommandée tant pour l'élaboration que pour le déploiement d'un outil d'indice de solidarité. Les participants ont souligné l'importance d'évaluer la solidarité à différentes étapes de l'élaboration et de la mise en œuvre du programme. Par exemple, le participant 016INF a expliqué :

« Observez l'implication des organisations locales et des communautés locales, observez la pratique de la solidarité avant toute intervention. Vous savez, pendant la phase de conception ou d'élaboration de la proposition, ainsi que pendant la phase de lancement et de mise en œuvre, observez également comment cela se pratique. Et puis, au moment où les interventions ou les projets touchent à leur fin, j'ai également constaté, vous savez, que l'on évaluait et vérifiait si la solidarité était toujours pratiquée, n'est-ce pas ? » (016INF)

Outre une mise en œuvre progressive, la cocréation de l'outil a reçu un soutien massif. Les participants ont souligné que le processus de développement devait impliquer à la fois des experts interprofessionnels et des membres de la communauté. Comme l'a fait remarquer le participant 013INF :

« Il faudra réunir un groupe de personnes partageant les mêmes idées, qui pensent au même niveau ou ont des expériences différentes, pour développer ces blocs particuliers sur lesquels nous pourrions construire ce cadre. Mais seul, je ne pense pas y arriver. J'ai l'expérience, les capacités et les compétences nécessaires pour élaborer moi-même ce cadre. Je peux imaginer à quoi il pourrait ressembler et ce qu'il pourrait donner, mais je ne suis pas en mesure de le développer. »

Enfin, plusieurs participants, dont les participants 003GH et 005GH, ont souligné que l'évaluation de la solidarité pourrait être plus efficace si elle était intégrée aux outils d'évaluation existants plutôt que conçue comme une évaluation distincte. Le participant 005GH a précisé :

« Je pense qu'il existe certains principes fondamentaux qui devraient faire partie d'une évaluation, et je ne sais pas si cela devrait être une évaluation indépendante, je pense plutôt qu'elle devrait être intégrée dans les évaluations et là... Je pense qu'il existe certaines entités qui s'intéressent aux donateurs et à ce genre de choses. ... Je préférerais, encore une fois, examiner quels sont les liens étroits ou fondamentaux avec la solidarité, tels que l'équité, le partenariat respectueux, qui doivent être les éléments fondamentaux par opposition à la solidarité. » (005GH)

Ensemble, ces observations soulignent la nécessité d'un processus de développement itératif, collaboratif et pouvant être intégré aux pratiques d'évaluation existantes.

RECOMMANDATIONS

Sur la base des thèmes émergents et des observations des participants, nous proposons les recommandations suivantes pour l'élaboration d'un outil d'indice de solidarité mondiale en matière de santé qui soit à la fois cohérent à l'échelle mondiale et pertinent à l'échelle locale:

Affirmer la nécessité de la mesure

Tous les participants ont soutenu l'évaluation de la solidarité, aucun ne s'opposant à sa mesure. Ce large consensus souligne l'importance d'évaluer la solidarité afin de mettre en évidence les lacunes, d'optimiser l'utilisation des ressources et de responsabiliser les organisations mondiales de santé.

Recommandation: malgré l'enthousiasme suscité par la conception et l'adoption d'un indice de solidarité, il est essentiel de réaffirmer la nécessité et l'importance d'un tel outil lorsqu'il sera appliqué à des contextes locaux à l'avenir.

Établir des principes directeurs fondamentaux avec une terminologie flexible

Alors que les valeurs fondamentales qui sous-tendent la solidarité à l'échelle mondiale sont actuellement mises en lumière grâce à l'analyse qualitative de tous les entretiens menés dans le cadre de l'étude, les participants ont fait remarquer que le terme « solidarité » pouvait ne pas trouver d'écho dans tous les contextes culturels. Par exemple, certains participants ont évoqué des concepts tels que « Ubuntu », qui sont plus intrinsèques à certaines cultures africaines.

Recommandation: Élaborer un ensemble de principes directeurs généraux qui reflètent les caractéristiques essentielles de la solidarité. Permettre aux communautés locales d'adopter, voire de créer, une terminologie qui reflète au mieux ces principes dans leur contexte culturel et géographique. Cette flexibilité reconnaît que, même si l'étiquette peut varier, les objectifs fondamentaux restent les mêmes.

Adopter une approche holistique de l'évaluation

Les participants ont suggéré que l'évaluation de la solidarité englobe un large éventail de facteurs tels que les biens publics mondiaux, l'éducation, l'économie, les revenus, le genre et l'environnement, qui interagissent pour façonner les réalités locales.

Recommandation: Élaborer l'outil d'indexation en définissant les domaines clés à partir des « caractéristiques fondamentales » de la solidarité. Parallèlement, inclure des mécanismes permettant aux communautés d'adapter les indicateurs et les labels spécifiques à leur contexte particulier. Bien que cela puisse limiter la comparabilité directe entre les régions, privilégier la pertinence locale plutôt que l'uniformité pourrait finalement fournir des informations plus significatives.

La cocréation comme condition préalable indispensable

La valeur de la cocréation est apparue comme un thème crucial. Les participants ont souligné qu'une évaluation efficace dépend de la participation active de la communauté, non seulement dans la définition des indicateurs, mais aussi dans la détermination de la pertinence et de l'efficacité de l'outil au niveau local.

Recommandation : Intégrer la cocréation comme un aspect fondamental de la conception et de la mise en œuvre de l'outil. Cela signifie impliquer les parties prenantes à tous les niveaux afin qu'elles collaborent à la fois à l'établissement des principes directeurs fondamentaux et à l'adaptation de ces principes aux contextes locaux. Une telle approche garantit que le processus d'évaluation est à la fois inclusif et reflète la diversité des points de vue.

DOMAINES DE MESURE POTENTIELS

Sur la base des principales recommandations des participants concernant les éléments à mesurer, quatre domaines clés préliminaires de mesure sont proposés ci-dessous. Ces domaines sont destinés à être adaptés aux contextes locaux, et les indicateurs clés seraient définis par la communauté. La **figure 1** : *Indice mondial de solidarité en matière de santé : domaines clés de mesure*, propose quatre domaines sur lesquels concentrer les mesures. Ces domaines sont basés sur les résultats du thème clé « Définir les indicateurs : que faut-il mesurer ? » et comprennent les sous-catégories suivantes : 1. *Engagement des parties prenantes*, 2. *Allocation des ressources*, 3. *Responsabilité et suivi*, et 4. *Résultats*. Les domaines et les exemples de mesures proposées sont présentés plus en détail ci-dessous.

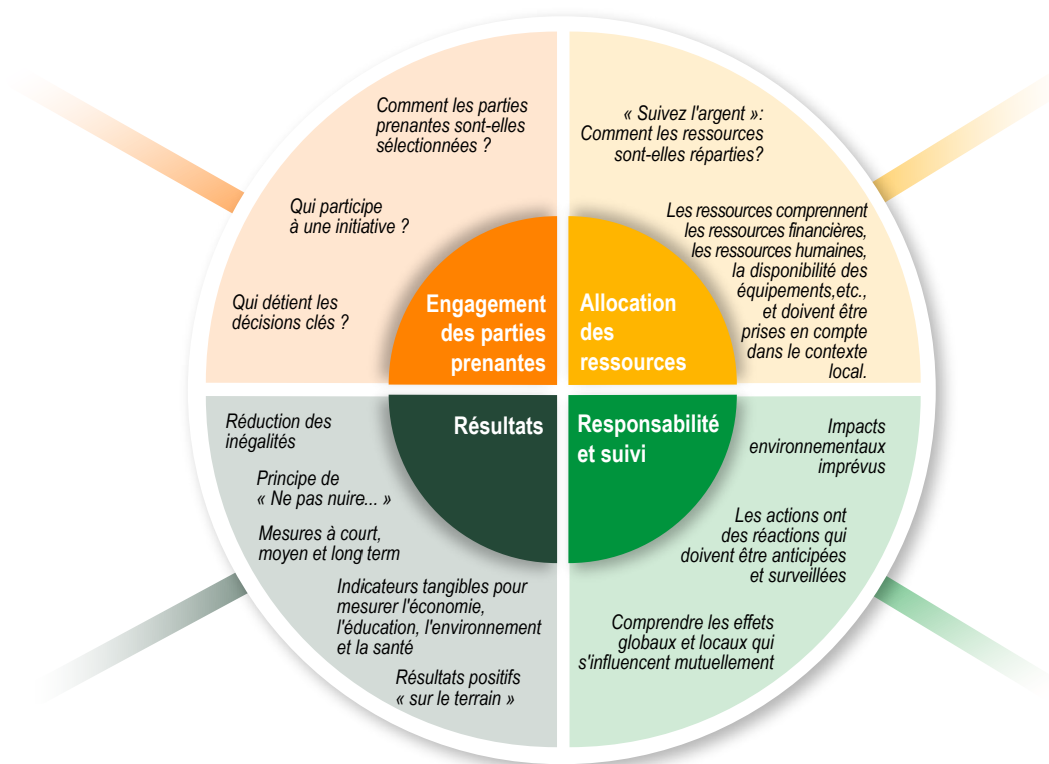


Figure 1: Indice mondial de solidarité en matière de santé : principaux domaines de mesure

En élaborant un indice mondial de solidarité en matière de santé, nous préconisons une approche équilibrée qui respecte des principes rigoureux et applicables à l'échelle mondiale tout en restant adaptée aux contextes locaux. Ainsi, des idées d'indicateurs dans chacun des quatre domaines sont proposées ci-dessous, étant entendu que ces indicateurs doivent en fin de compte refléter les besoins d'une communauté donnée et être orientés vers celle-ci. Comme le montre la figure 1, le premier domaine d'évaluation, *l'Engagement des Parties Prenantes*, souligne le rôle essentiel de l'identification et de l'implication des principales parties prenantes dans un projet afin de favoriser efficacement la solidarité. Il est tout aussi important d'évaluer la transparence des processus décisionnels et de l'allocation des ressources, en veillant à ce qu'ils soient clairement documentés et partagés ouvertement avec les parties prenantes. Les participants ont souligné qu'une véritable solidarité nécessite que les initiatives soient conçues et mises en œuvre de manière à transférer le pouvoir à la communauté. Il est donc essentiel que les parties prenantes de la communauté aient des possibilités significatives d'exercer un pouvoir décisionnel clé.

Le deuxième domaine, *l'Allocation des Ressources*, se concentre sur la répartition des ressources monétaires et non monétaires au sein des organisations. Pour mesurer efficacement ce domaine, certaines recommandations incluent l'analyse de la proportion des fonds consacrés à des initiatives solidaires, la réalisation d'examens approfondis des pratiques budgétaires et la publication périodique d'informations financières. Il est tout aussi important d'évaluer si la répartition des ressources est conforme aux objectifs d'équité déclarés et aux priorités des parties prenantes en utilisant une analyse des ratios par rapport à des références établies en matière d'équité.

Le troisième domaine, *Responsabilité et Suivi*, souligne la nécessité d'une infrastructure solide pour suivre les progrès de l'organisation et garantir la responsabilité. Il est essentiel de veiller au respect des principes fondamentaux et des plans établis au début d'une initiative. Les principales recommandations comprennent l'évaluation de la clarté, de l'accessibilité et de la disponibilité publique des déclarations de mission et des codes de conduite qui engagent explicitement les organisations à la solidarité et à l'équité. En outre, il est essentiel d'évaluer la fréquence et les résultats des audits internes et externes, ainsi que la transparence des rapports publics détaillant l'allocation des ressources et les indicateurs de performance clés.

Les participants ont souligné que les initiatives ont souvent des conséquences imprévues : chaque action entraîne une réaction. Pour agir dans un véritable esprit de solidarité, nous devons surveiller en permanence et remédier à tout préjudice involontaire pouvant résulter de nos initiatives. À cet égard, les recommandations incluent la documentation et l'évaluation systématiques des impacts environnementaux négatifs, tels que les changements dans les niveaux de pollution ou la production de déchets, ainsi que les effets collatéraux sur le bien-être de la communauté et la santé publique. Il est essentiel de mener une analyse coûts-avantages complète, qui évalue soigneusement les avantages d'une initiative par rapport à ses externalités négatives, afin de déterminer son efficacité globale et sa durabilité à long terme.

Le dernier domaine, Résultats, est axé sur l'évaluation des résultats définis par la communauté qui reflètent un impact significatif. Par exemple, les initiatives visant l'équité en matière de vaccination pourraient être mesurées en suivant les taux d'accès, les pourcentages d'adoption et les changements dans la prévalence des maladies. Pour les initiatives plus larges, des indicateurs peuvent être élaborés afin d'évaluer les améliorations en matière d'éducation, de qualité environnementale,

de croissance économique ou une combinaison de ces domaines. Il est important de noter que les résultats doivent être suivis à court, moyen et long terme, en intégrant des mesures de référence et des évaluations périodiques afin de saisir les tendances et de garantir la durabilité et la pertinence des programmes.

Collectivement, ces recommandations fournissent un cadre préliminaire complet pour mesurer et surveiller la solidarité dans le domaine de la santé mondiale. Elles garantissent que l'indice ne se contente pas de saisir les indicateurs clés en matière de responsabilité, de flux de ressources, de résultats primaires et de compromis, mais qu'il tient également compte des nuances culturelles et contextuelles des communautés qu'il est censé servir.

CONCLUSION

Ce rapport a examiné la faisabilité, la nécessité et la complexité de l'évaluation de la solidarité dans le domaine de la santé mondiale à travers le prisme des « influenceurs ». Plusieurs conclusions clés ont été tirées des informations recueillies lors d'entretiens approfondis. Premièrement, les participants s'accordent clairement à dire que l'évaluation de la solidarité est utile. Cependant, cette tâche ne peut incomber à une seule entité, ni reposer sur une auto-évaluation, car ces approches manquent à la fois de l'élan et de la responsabilité nécessaires à une mesure significative.

Deuxièmement, quatre domaines fondamentaux ont été identifiés comme essentiels à un indice de solidarité mondiale en matière de santé : *l'engagement des parties prenantes, l'allocation des ressources, la responsabilité et le suivi, et les résultats*. Ces domaines offrent une approche structurée pour évaluer la solidarité de manière à la fois complète et adaptable.

Malgré leur enthousiasme à l'égard de l'élaboration d'un indice, les participants ont également souligné les défis et les mises en garde importants. La solidarité est un concept complexe qui dépend du contexte, et son évaluation peut être limitée par les structures mondiales existantes. De plus, le langage lui-même présente un défi : ce qui est compris comme « solidarité » dans un contexte peut ne pas être directement transposable dans un autre. Plutôt que de s'attacher rigoureusement à la terminologie de la solidarité, il pourrait être plus efficace de se concentrer sur les principes fondamentaux qui sous-tendent ce concept, ce qui permettrait une certaine souplesse contextuelle dans la dénomination et la définition de l'outil.

Enfin, tout cadre d'évaluation doit tenir compte des contraintes pratiques et logistiques. **Une approche progressive, commençant par la cocréation et le perfectionnement itératif**, sera essentielle pour garantir à la fois la faisabilité et la pertinence locale. De plus, **l'intégration de cet outil dans les cadres de mesure existants** pourrait constituer une voie pragmatique pour faire progresser la conception et la mise en œuvre d'un outil d'indice de solidarité.

À l'avenir, les défis ne résideront pas seulement dans la définition et la mesure de la solidarité, mais aussi dans la promotion de l'engagement mondial nécessaire pour rendre cette évaluation à la fois significative et exploitable. Les participants de la catégorie « influenceurs » ont convenu que la solidarité en matière de santé mondiale doit aller au-delà de la rhétorique : elle doit être mesurée, renforcée et, en fin de compte, intégrée dans la pratique, tout en accordant une attention particulière à la pertinence et au contexte communautaires. Ce rapport s'inscrit dans le cadre d'une recherche empirique continue visant à favoriser le dialogue et à élaborer des stratégies concrètes pour soutenir la pratique de la solidarité dans et pour la santé mondiale.

ANNEXE A:

QUESTIONS PERTINENTES POUR LES ENTREVUES

Les participants ont pris part à des entretiens semi-structurés qui couvraient des domaines ne relevant pas du champ d'application du présent rapport. Vous trouverez ci-dessous les questions spécifiques du guide d'entretien sur lesquelles nous nous sommes principalement appuyés dans le présent rapport:

- 1 Imaginez que les grands acteurs de la santé mondiale – les principaux bailleurs de fonds, les donateurs privés et les organismes qui définissent les priorités, tels que l'OMS – puissent être évalués sur leur pratique de la solidarité : que recommanderiez-vous aux évaluateurs d'examiner?
- 2 Pensez-vous qu'il soit judicieux d'évaluer les grands bailleurs de fonds et les acteurs de la santé mondiale sur leurs pratiques en matière de solidarité? Pourquoi?
- 3 Avez-vous des inquiétudes concernant l'utilisation des termes « solidarité » ou « solidariste » dans le domaine de la santé mondiale?



Moving Beyond
Solidarity Rhetoric
in Global Health

Droit d'auteur ©2025
Université du Ghana